

LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

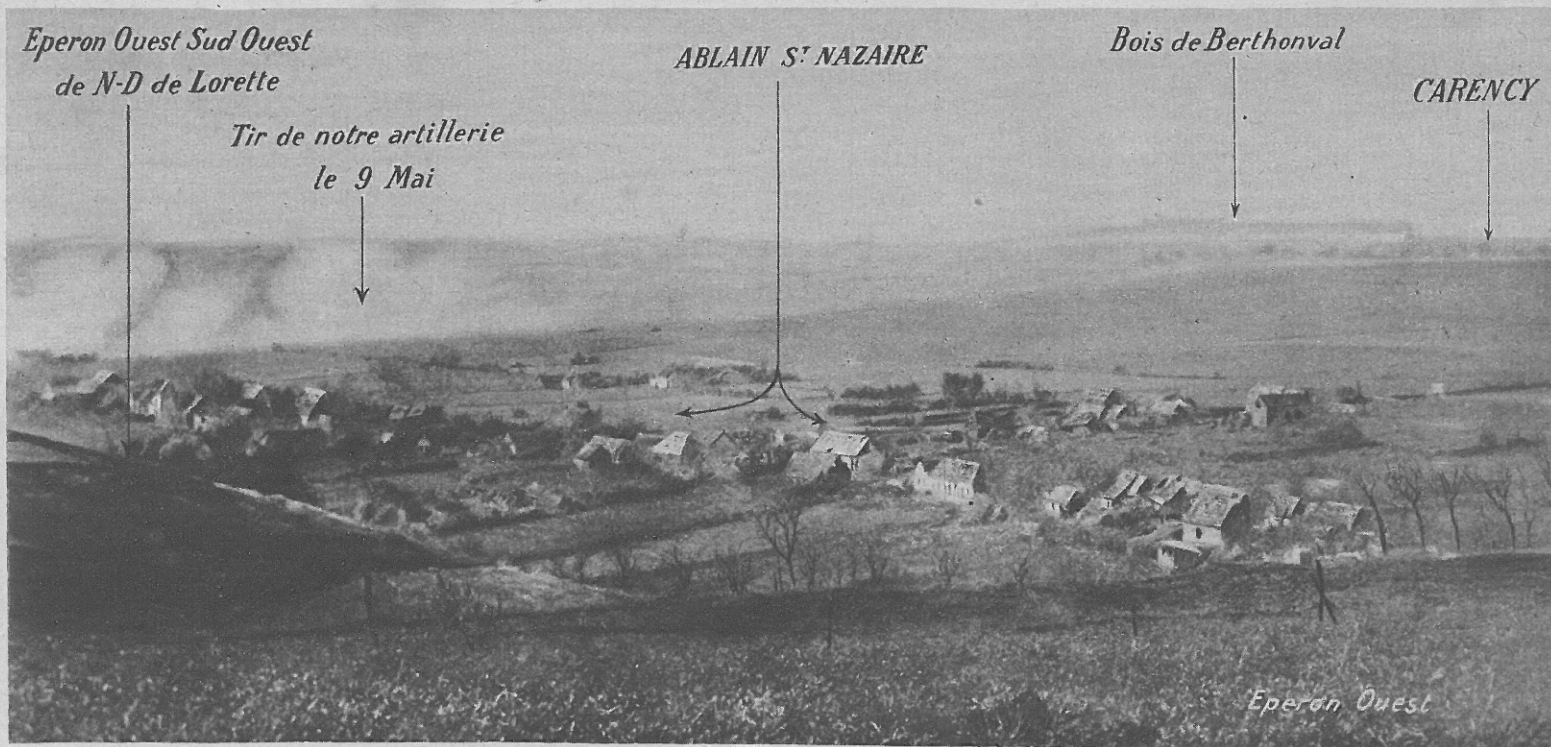
LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



LE GÉNÉRAL DUBAIL, COMMANDANT EN CHEF LE GROUPE DES ARMÉES DE L'EST

Avant de commander le groupe des armées de l'Est, le général Dubail, représenté ici dans son bureau du quartier général, se trouvait à la tête de la 1^{re} armée. Pendant un mois, il arrêta l'ennemi sur la Meurthe et la Mortagne.

AU COMBAT DU 9 MAI A NOTRE-DAME-DE-LORETTE



— Vues prises du plateau de N.-D.-de-Lorette et dans une tranchée allemande —

Le premier de ces documents a été pris le 9 mai, du plateau de N.-D.-de-Lorette pendant l'attaque générale livrée avec le succès que l'on sait, par la 10^e armée. On y voit les principaux points cités dans les récits officiels, et au loin, à gauche, la fumée de

nos obus éclatant sur les tranchées ennemies. La seconde épreuve provient d'un cliché allemand. D'après les notes qui accompagnaient la photographie, celle-ci fut également prise le 9 mai, dans une tranchée de première ligne, alors occupée par les Allemands.

LA GUERRE

Jeudi 27 mai. — Les troupes britanniques ont progressé dans la direction de la Bassée.

Dans le secteur Arras-Lens, l'ennemi a tenté de très violents efforts pour reprendre les positions qu'il avait perdues. C'est surtout dans la région d'Angres que s'est déployée son offensive. Elle s'est brisée à notre résistance sur la plupart des points. Nous avons réalisé une avance sur la route d'Aix-Noulette à Souchez. Malgré un feu d'artillerie intense, nous avons de nouveau gagné du terrain dans le fond de Buval et au nord-est de la chapelle de Lorette. A Neuville-Saint-Vaast, nous avons enlevé un groupe de maisons.

Un avion français a abattu un aviatik près de Braine (région de Soissons).

Notre escadrille aérienne a opéré avec succès à Roisel, à Saint-Quentin et à Douai.

De violents combats ont eu lieu sur le front oriental, dans les provinces baltiques, à la rive gauche de la Vistule et sur le San. Nos alliés reprennent l'avantage.

L'armée italienne a pénétré en Autriche par les frontières ouest, sud et est du Trentin. Le roi Victor-Emmanuel III a rejoint les troupes de première ligne, après avoir confié au duc de Gênes la lieutenance générale du royaume.

Vendredi 28 mai. — Nous avons consolidé sérieusement nos progrès dans le Nord. Au nord d'Arras, l'action reste très chaude. Près d'Angres, nous avons rejeté deux attaques et infligé de grosses pertes à l'ennemi. Près d'Ablain, nous avons enlevé plusieurs tranchées, puis le cimetière, qui avait été puissamment organisé par les Allemands et progressé en avant de ce cimetière. Nos troupes ont fait 400 prisonniers, dont plusieurs officiers. Un combat d'artillerie s'est livré un peu plus au sud.

Une escadrille de nos avions a bombardé à Ludwigshafen, sur le Rhin, la grande fabrique Badische-Anilin, convertie en usine d'explosifs.

Les combats ont accru à nouveau leur intensité — au front oriental, à Ossowitz, en Pologne, et sur toute la ligne qui va de la Vistule au Dniester. C'est principalement sur le San qu'ils sont meurtriers.

Le croiseur anglais *Triumph* a été torpillé dans les Dardanelles.

Les Italiens consolident leurs positions au Monte-Baldo, à la frontière du Tyrol, — et à l'est de la voie ferrée Pontebba-Udine, sur la lisière de la Carniole et du Frioul.

Le comte Tisza, premier ministre hongrois, a prononcé un violent discours contre l'Italie.

Deux zeppelins ont survolé Southend (Essex), en Angleterre. Il y a deux morts.

Samedi 29 mai. — De nouvelles attaques de l'ennemi ont été repoussées à Angres. A Ablain, l'offensive de nos troupes se poursuit avec un plein succès. Elles ont pris un îlot de maisons, puis d'importantes tranchées. Malgré une nouvelle contre-attaque, elles ont gardé tout le terrain conquis. Plus à l'est, elles ont pris un gros ouvrage, le fortin des Quatre-Boqueteaux, où la lutte a été des plus vives. De nombreux prisonniers ont été faits. A Ecurie-Roclincourt, violent bombardement.

Aux lisières du bois Le Prêtre, une dernière attaque nous a permis d'arriver en deux points à la route de Fey-en-Haye à Norroy; nous avons fait 150 prisonniers. Nous avons aussi réalisé des progrès en Alsace, au Schneppenrieth.

Les Russes ont avancé dans la région de Chavli (Courlande), où ils ont pris 1.000 Allemands. 6.000 Austro-Allemands ont été capturés en Galicie. Au nord de Sieniawa, qui a été enlevée, il y a eu encore 1.000 prisonniers. En Arménie, nos alliés sont entrés dans Van.

D'après le communiqué de l'amirauté italienne, la flotte austro-hongroise a eu plusieurs unités endommagées au cours des opérations navales du 24. L'armée italienne a occupé Grado, dans le Frioul.

La 12^e armée austro-allemande se concentre à Botzen, dans le Trentin.

En sautant dans le port de Sheerness, le croiseur auxiliaire anglais *Princess Irene* a fait 400 victimes.

Dimanche 30 mai. — Dans la région au nord d'Arras, la nuit du 28 au 29 avait été marquée par une lutte d'artillerie très violente, l'ennemi ayant spécialement bombardé les pentes de Lorette. Au jour, nous repoussons d'abord une attaque sur Ablain-Saint-Nazaire, puis nous prenons l'offensive et enlevons les dernières maisons de ce village encore occupées par nos adversaires. C'était une affaire très chaude, au cours de laquelle nous anéantissons et mettons en fuite trois compagnies. A Neuville-Saint-Vaast, de même, nous conquérons un nouveau groupe de maisons.

Près de Thiescourt, aux abords de Lassigny, nous avons abattu un aviatik, qui a pris feu en tombant en avant de nos lignes.

Les Italiens, par leur feu d'artillerie, ont endommagé plusieurs forts autrichiens du côté du col de Torsala. Ils ont enlevé la ville d'Ala, à la frontière du Tyrol, entre Vérone et Trente, continué leur pénétration en Carniole et en Frioul. Ils ont capturé un hydravion autrichien.

M. de Bethmann-Hollweg a prononcé un discours d'une extrême violence au Reichstag, discours dirigé surtout contre l'Italie.

L'Allemagne a remis sa réponse à la note américaine au sujet de *Lusitania*. Un sous-marin a coulé le vapeur anglais *Ethiopia*.

Les marins du *Léon-Gambetta*, internés en Italie et libérés par cette puissance, vont rentrer en France.

L'armée russe, maîtresse de Van, a occupé aussi Ourmia, en Arménie.

Lundi 31 mai. — Avance des troupes françaises à Pilleken (Belgique), vers Ablain, dans la région de Lorette, au bois Le Prêtre, au Schneppenrieth, en Alsace.

Dans la région de Chavli, les Russes ont largement progressé et les Allemands battent en retraite désordonnée. Les Allemands ont également reculé et subi des pertes énormes aux abords de la vallée du San. Leurs attaques ont été vigoureusement repoussées, depuis le grand marais du Dniester jusqu'à Dolienia. Sur la Lommitza, les Russes ont fait 3.200 pri-

Photographies de Guerre

NOUVEAU CONCOURS

En outre du Concours comportant, entre autres prix considérables, un prix de

30.000 francs

et qui fut ouvert le 1^{er} Avril 1915, pour ne se clore qu'à la fin des hostilités, le "MIROIR" a décidé d'ouvrir un

Concours Mensuel

comportant trois prix, qui seront distribués à la fin de chaque mois :

1^{er} Prix. 1.000 francs

2^e Prix . . . 500 francs

3^e Prix . . . 250 francs

Les photographies primées à ce concours seront quand même admises à notre GRAND CONCOURS. C'est donc un double avantage que nous offrons aux auteurs des plus

Saisissantes Photographures de Guerre

La seconde liste de prix de notre CONCOURS MENSUEL sera publiée dans notre numéro portant la date du Dimanche 4 juillet. Elle fera mention des récompenses attribuées aux trois photographies les plus intéressantes publiées dans le courant de juin.

Nous rappelons aux photographes amateurs que nous n'admettons ni scènes arrangées ni truquages photographiques d'aucune sorte et que nous réclavons d'eux, pour publier leurs photographies, toutes les garanties possibles d'authenticité et d'origine.

sonniers, dont 72 officiers. En Arménie, ils ont occupé après Van, Ourmia.

L'armée italienne qui marche sur le Trentin s'est rendue maîtresse de plusieurs points de la route de Brescia à Riva. Elle a enlevé un fort autrichien au nord du plateau d'Asiago. C'est l'archiduc Eugène qui prend le commandement en chef des forces autrichiennes de ce côté.

Les alliés ont avancé de deux kilomètres dans la presqu'île de Gallipoli.

La note de l'Allemagne est parvenue aux Etats-Unis. On dit que M. Wilson ne se contentera pas d'une réponse évasive et qu'il réclamera la cessation de la piraterie navale à l'égard des navires américains. Il est maintenant avéré, au dire des experts, que le *Nebraskan* a été torpillé.

Mardi 1^{er} juin. — Une attaque allemande a été facilement repoussée par nos troupes à Notre-Dame-de-Lorette. Par ailleurs, nous avons réalisé quelques progrès dans la région; entre Souchez et Carency, nous avons fait 50 prisonniers, après nous être emparés du moulin Malon et des tranchées creusées entre ce moulin et la sucrerie de Souchez. Dans les alentours du « Labyrinthe », nous avons capturé 150 Allemands et organisé les positions conquises. Aux lisières du bois Le Prêtre, lutte d'artillerie.

Les Russes ont largement avancé sur la Doubissa, sur la Vistule supérieure et à l'est du San, particulièrement au nord-est de Przemysl. Ils ont pris plus de 15.000 Austro-Allemands au cours de la dernière quinzaine écoulée.

Le cabinet de Berlin a adressé sa réponse au gouvernement américain au sujet de la destruction du *Lusitania*. Cette réponse est évasive et dilatoire et provoque outre-Atlantique une vive irritation.

La Bulgarie semble à nouveau évoluer vers la Triple Entente, du moins à en juger par le ton général de sa presse.

Des dirigeables allemands ont paru au-dessus des côtes de Finlande.

Après une longue accalmie, les combats d'avant-postes ont repris entre Autrichiens et Serbes.

Mercredi 2 juin. — De très violentes actions ont continué à se dérouler dans le secteur d'Arras. Malgré des offensives réitérées de l'ennemi, nous avons gardé les tranchées que nous avons conquises près de la route d'Aix-Noulette à Souchez et au nord-est de la chapelle de Lorette. Nous nous sommes emparés de la sucrerie de Souchez et, après l'avoir reperdue, l'avons reprise une seconde fois. Nos adversaires ont subi de lourdes pertes. Nous avons encore progressé au sud-est de Neuville, dans le système fortifié dit le « Labyrinthe » et y avons fait environ 150 prisonniers. Au bois Le Prêtre (Pont-à-Mousson), nous avons gardé, hormis quelques éléments de tranchées, le terrain sur lequel nous nous étions établis.

Des zeppelins ont fait leur apparition dans la banlieue de Londres. Le public londonien, irrité, s'est livré à de violentes attaques contre les magasins allemands.

L'on confirme la présence de sous-marins allemands dans la Méditerranée orientale. Le généralissime de l'armée anglo-égyptienne Maxwell a pris des précautions à l'entrée du canal de Suez.

Les Italiens s'avancent sur Trente par plusieurs routes. Ils menacent Rovereto, qui se trouve à mi-chemin entre la frontière tyrolienne et cette ville. Ils ont aussi réalisé de sérieux progrès à la frontière de la Carinthie.

Les Monténégrins ont remporté un succès en Herzégovine.

Le comte Bernstorff, ambassadeur allemand, a demandé une audience au président des Etats-Unis. Il veut évidemment tâcher d'influer sur l'attitude de M. Wilson à l'égard de l'Empire. Mais l'opinion américaine exige de son gouvernement une politique énergique, exclusive de tout attermoiement.

Les pourparlers progressent entre la Roumanie et la Triple-Entente d'un côté, entre la Roumanie et la Bulgarie de l'autre.

LE GÉNÉRAL DUBAIL SUR LE FRONT DE SON ARMÉE



— Le G^{al} Dubail sortant d'un poste de commandement et en conférence sur le front —

Le général Dubail commande un groupe d'armées dans l'Est. Le poste devait plaire à cet Alsacien qui fit la campagne de 1870. Il a opposé là aux masses allemandes une résistance que rien n'a pu fléchir. Voici le général sortant du poste de commande-

ment d'un général de brigade en Argonne; derrière lui vient le général Sarraill. On voit sur l'autre photo le général Dubail en conférence au poste d'observation du général Humbert. Celui-ci se trouve à droite. Au premier plan et de dos, le général Heimann.

AVANT UNE ATTAQUE SUR LE FRONT DE L'EST



— L'inspection des lignes de défense et les dernières recommandations aux officiers —

A la veille d'une attaque, le général Dubail inspecte un boyau conduisant aux tranchées avancées. Des bombes à main toutes prêtes attendent les soldats. Une forte éminence, à droite, protège cet endroit. Le général Dubail est vu de dos; devant

lui le général Humbert, derrière le général Heimann. Sur la seconde photo, le général Dubail est représenté s'adressant aux officiers de deux régiments qui combattent sous ses ordres, et leur suggérant de nouvelles idées pour l'attaque du lendemain.

PENDANT LA CONQUÊTE DU "QUART EN RÉSERVE"



Aspects actuels du bois Le Prêtre, appelé par l'ennemi "Bois de la mort"

La lisière du bois Le Prêtre qui chevauche la crête 372 est connue dans les dénominations forestières sous le nom de "Quart en réserve". C'est la conquête de ce saillant ouest, point d'appui et observatoire d'artillerie, qui a été notre objectif à partir de Jan-

vier. Il a fallu l'enlever cent mètres par cent mètres. Après des combats incessants et extrêmement durs, nos troupes ont enlevé la crête à la baïonnette, le 12 Mai. Voici deux vues du "Quart en réserve", prises l'une pendant le dernier combat, l'autre après.

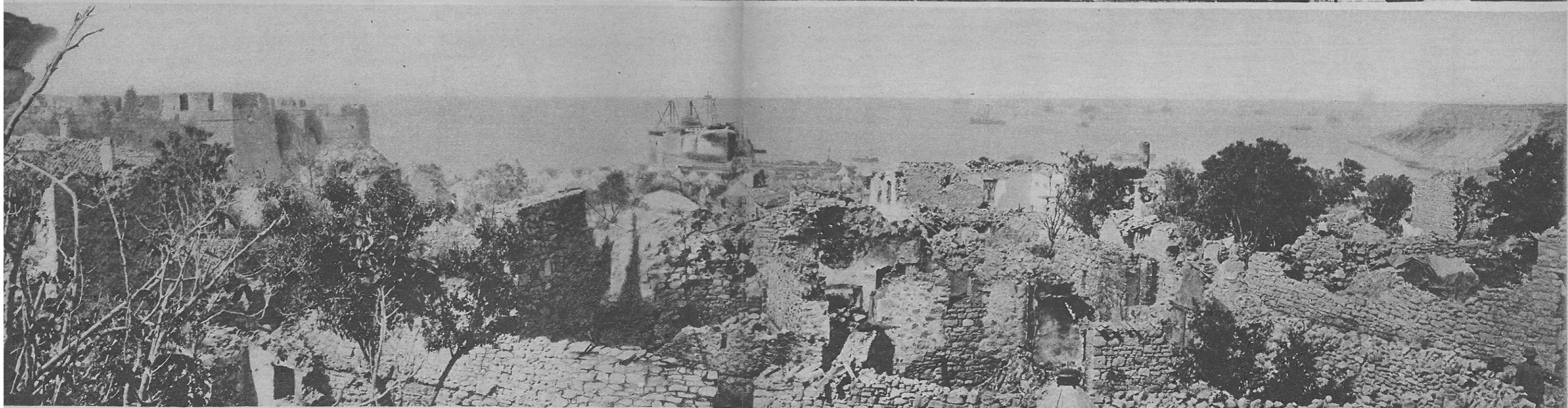
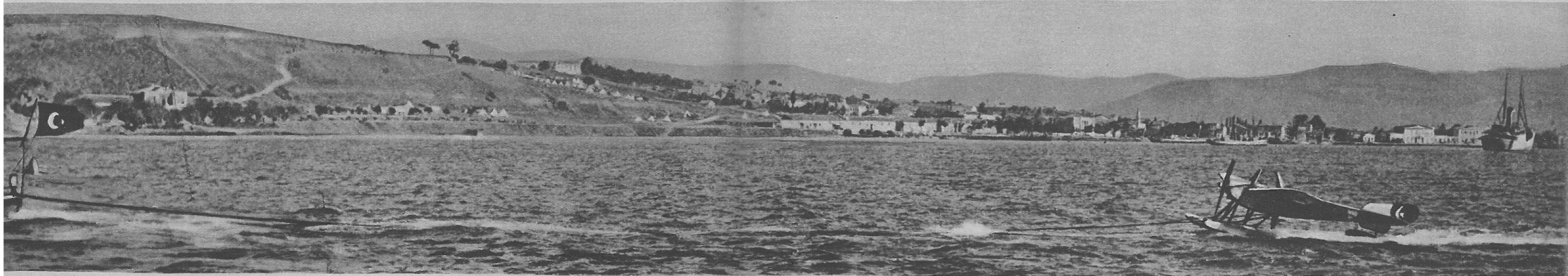
LE G^{AL} M..... PENDANT LA BATAILLE DE KRITHIA

— Le général et son état-major à l'abri d'un mur. Un poste d'observation avancé —

Le village de Krithia, situé à cinq kilomètres de Seddul-Bahr, dans la presqu'île de Gallipoli, a été le théâtre de combats acharnés. Nos troupes ont enlevé là plusieurs lignes de tranchées turques, à la baïonnette, avec une indescriptible bravoure. Notre

première photo, prise pendant l'un des engagements, représente le général M..... et son état-major à l'abri derrière le mur d'un bâtiment dit "maison Zimmermann". L'autre montre le poste d'observation du général dans une tranchée de première ligne.

JOUR DES FURIEUX COMBATS LIVRÉS PAR LES TROUPES ALLIÉES DANS LA PRESQU'ILE DE GALLIPOLI



1° Hydroplane ture revenant d'une reconnaissance et remorqué dans le détroit. — 2° La baie de Moudros vue du camp français. — 3° Vue générale de Seddul-Bahr

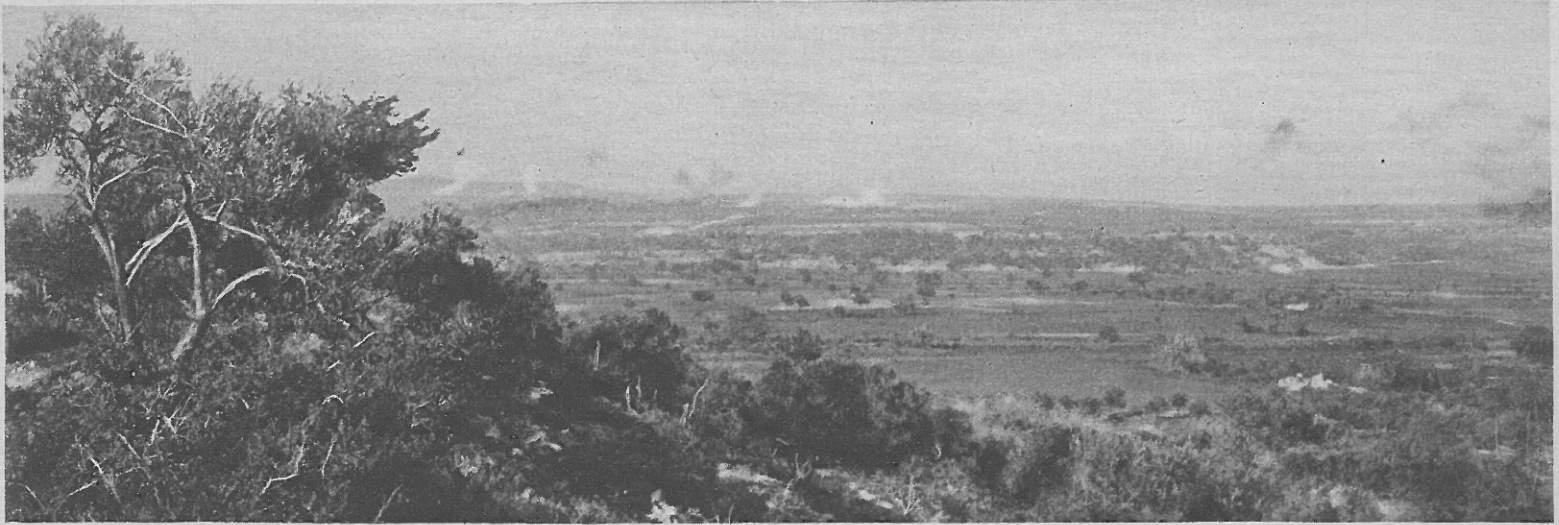
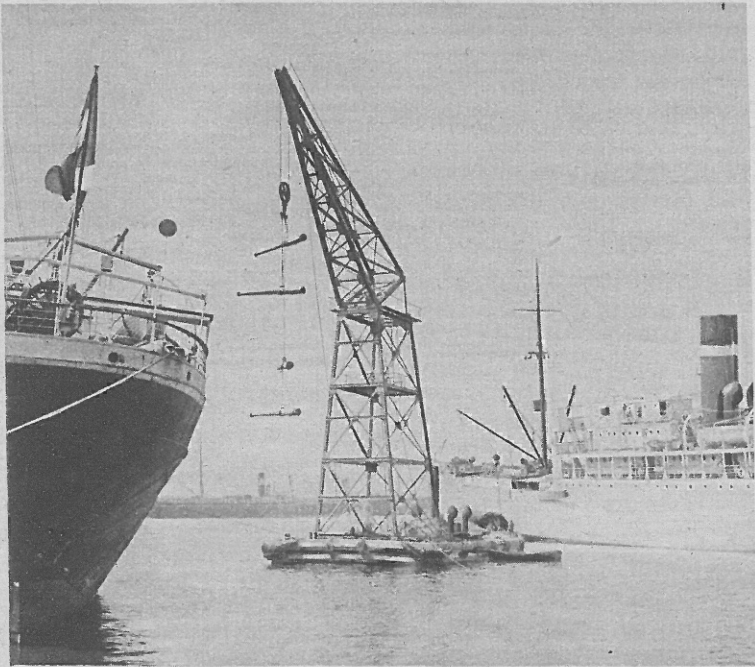
La série de documents que nous donnons d'autre part de Gallipoli, voici des photographies prises autour de es coulisses du champ de bataille. La première, considé-

détroit des Dardanelles. Elle nous montre un hydroplane ture se faisant remorquer pour regagner son port d'attache, au retour d'une reconnaissance effectuée au-dessus de la flotte anglaise dont il est allé recon-

le gouvernail de l'hydravion sont nettement visibles. Le second document est un panorama de la baie de Moudros, base des alliés. On aperçoit, en rade, les transports qui ravitaillent nos troupes ainsi que des unités de

général actuel de Seddul-Bahr, occupé par les alliés, et montre l'état des maisons après le bombardement. A gauche, le vieux château d'Europe démantelé. Au milieu, le "River Clyde", échoué sur la grève et qui

INSTANTANÉS DES OPÉRATIONS A GALLIPOLI

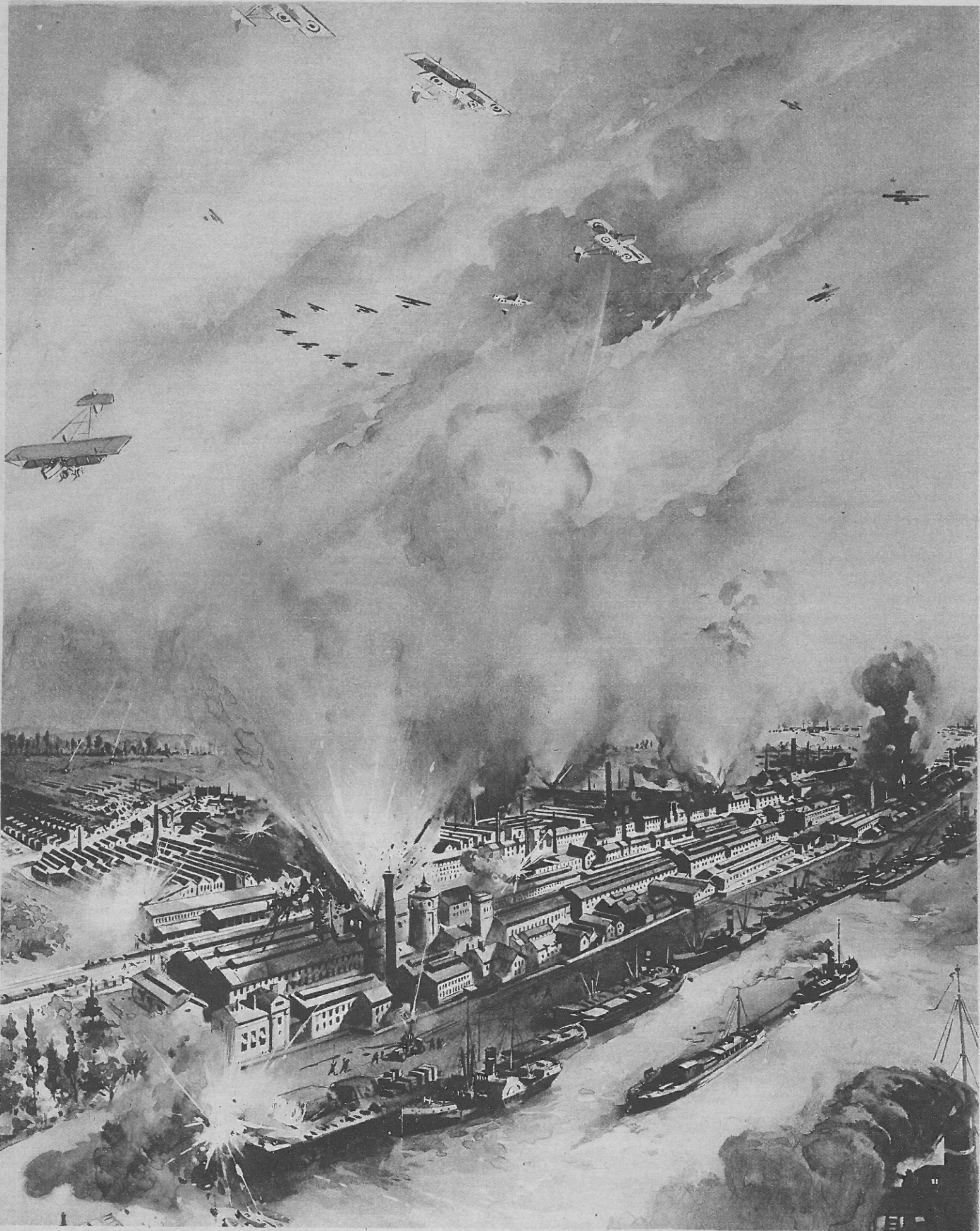


Photographies prises avant, pendant et après la bataille de Krithia

1^o Le débarquement des pièces d'artillerie lourde; ces canons sont amenés à terre au moyen de radeaux spéciaux. 2^o Cinq cents prisonniers turcs, capturés dans les engagements de Krithia, sont embarqués dans des chalands pour être conduits

à Moudros. 3^o La plaine de Krithia pendant la bataille. On distingue les éclatements de shrapnells et d'obus. 4^o Un marin français grièvement blessé va être descendu dans une chaloupe. 5^o Blessés turcs soignés à Moudros par un major français.

LE RAID DE NOS AVIATEURS SUR LUDWIGSHAFEN



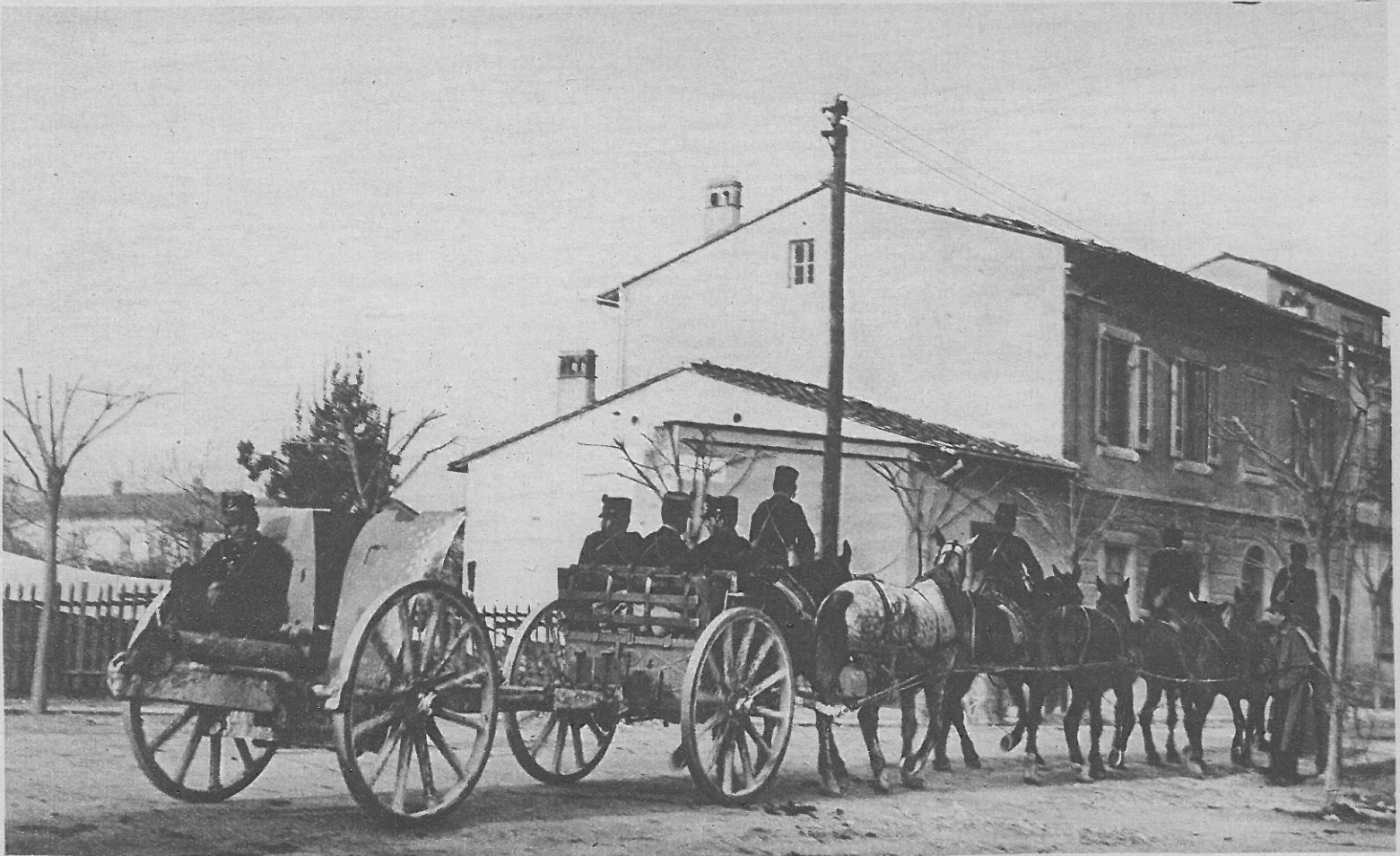
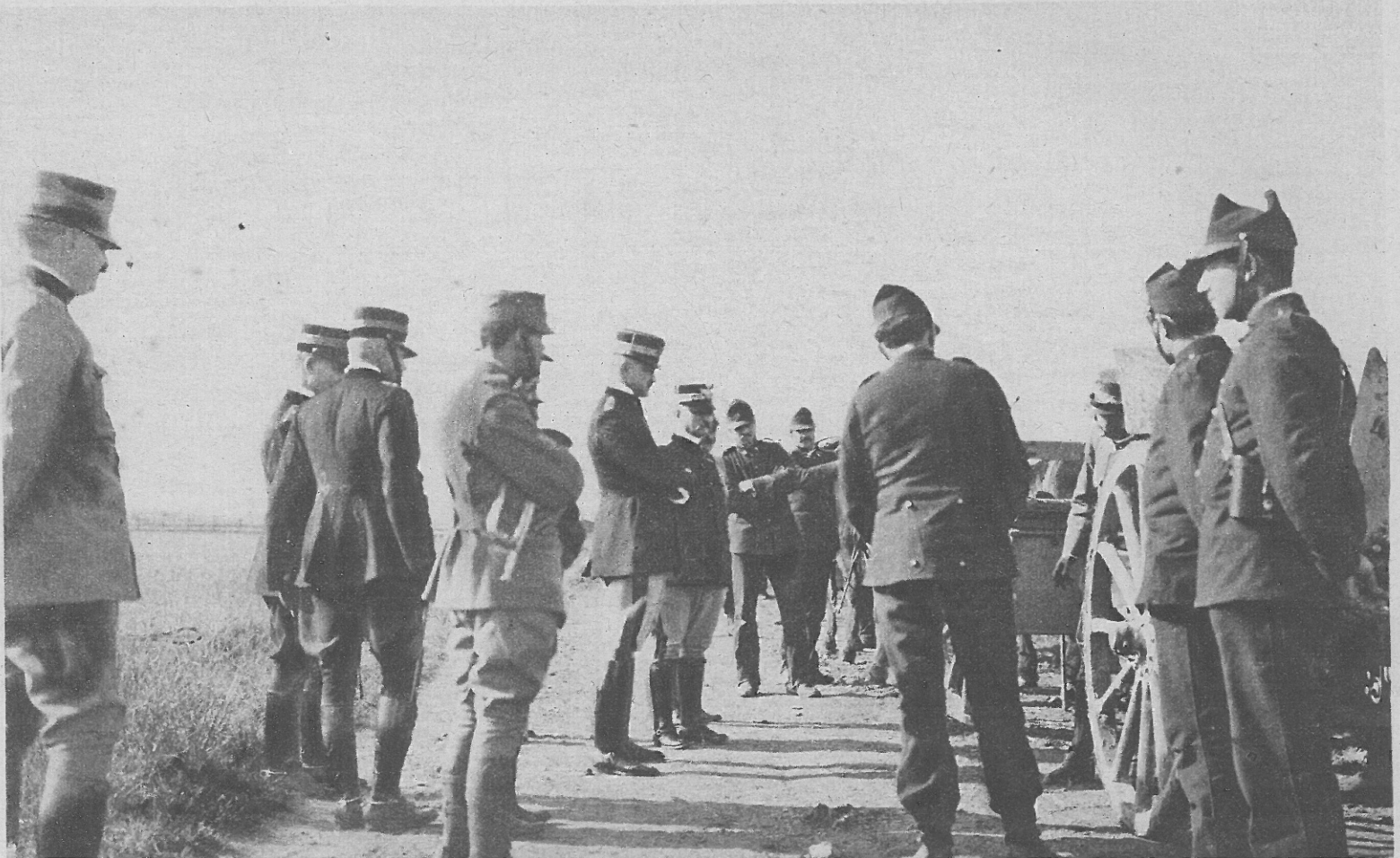
(Composition inédite de Carrey.)

— Dix-huit avions français ont lancé 49 obus sur les usines de la Badische Anilin —

Le bombardement des usines de Ludwigshafen par nos aviateurs constitue le plus beau fait d'armes aérien accompli depuis le début de la guerre. Partis à trois heures du matin, dix-huit avions ont lancé 47 obus de 90 et 2 obus de 155 sur les usines de

la Badische Anilin, les plus grandes fabriques d'explosifs d'Allemagne, à Ludwigshafen, près de Mannheim, sur le Rhin, et 16 obus de 90 sur l'usine d'Oppau. Tous les projectiles ont porté, provoquant des incendies gigantesques. Un seul avion n'est pas rentré.

L'ITALIE A DES PIÈCES DE CAMPAGNE FRANÇAISES

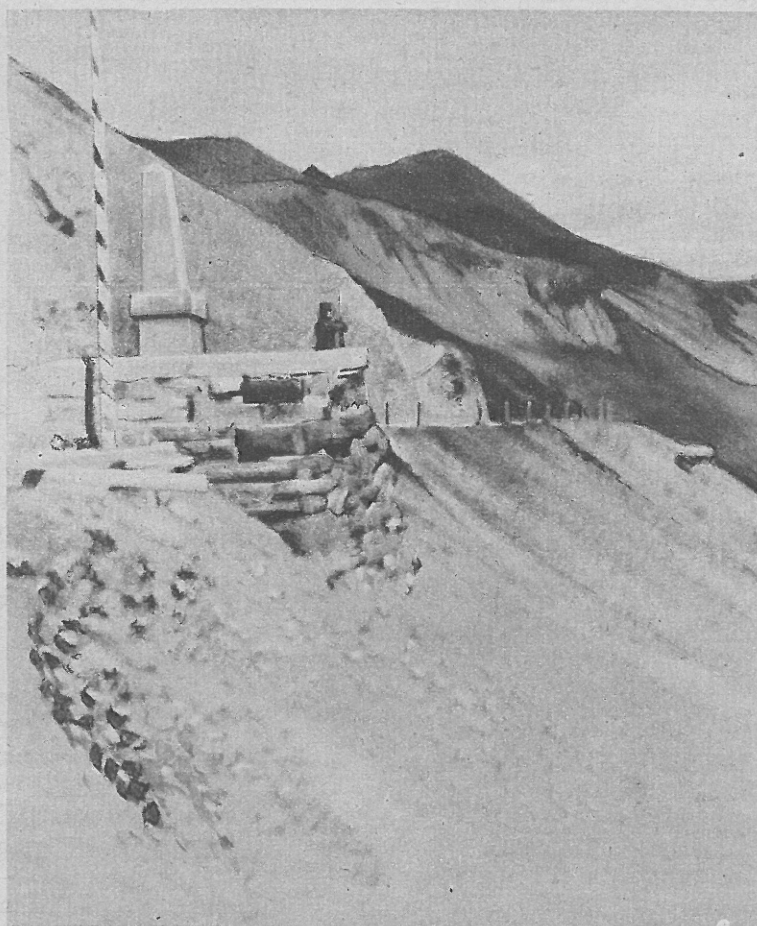
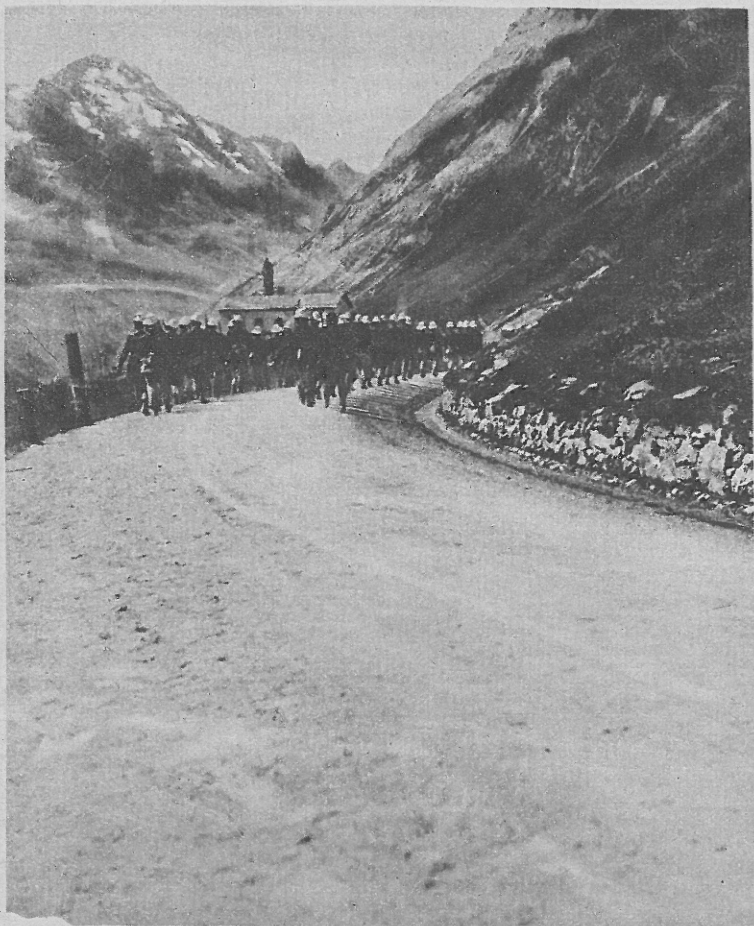


Officiers inspectant des canons Deport et convoi d'artillerie en campagne

L'artillerie italienne, qui comporte 36 régiments à 32 pièces ou 8 batteries de 4 pièces, est, avec la nouvelle artillerie française, la plus moderne d'Europe. Les batteries de 6 pièces Krupp ont été complétées et remplacées par les canons français Deport

de 75 m/m. Depuis des mois l'Italie a préparé ses usines, surtout celles de munitions. Elle a pu fabriquer un stock de projectiles considérable. Voici une commission inspectant des canons à la réception de ceux-ci, et un convoi de 75 en marche.

LA FRONTIÈRE DU TRENTIN DERRIÈRE NOS ALLIÉS

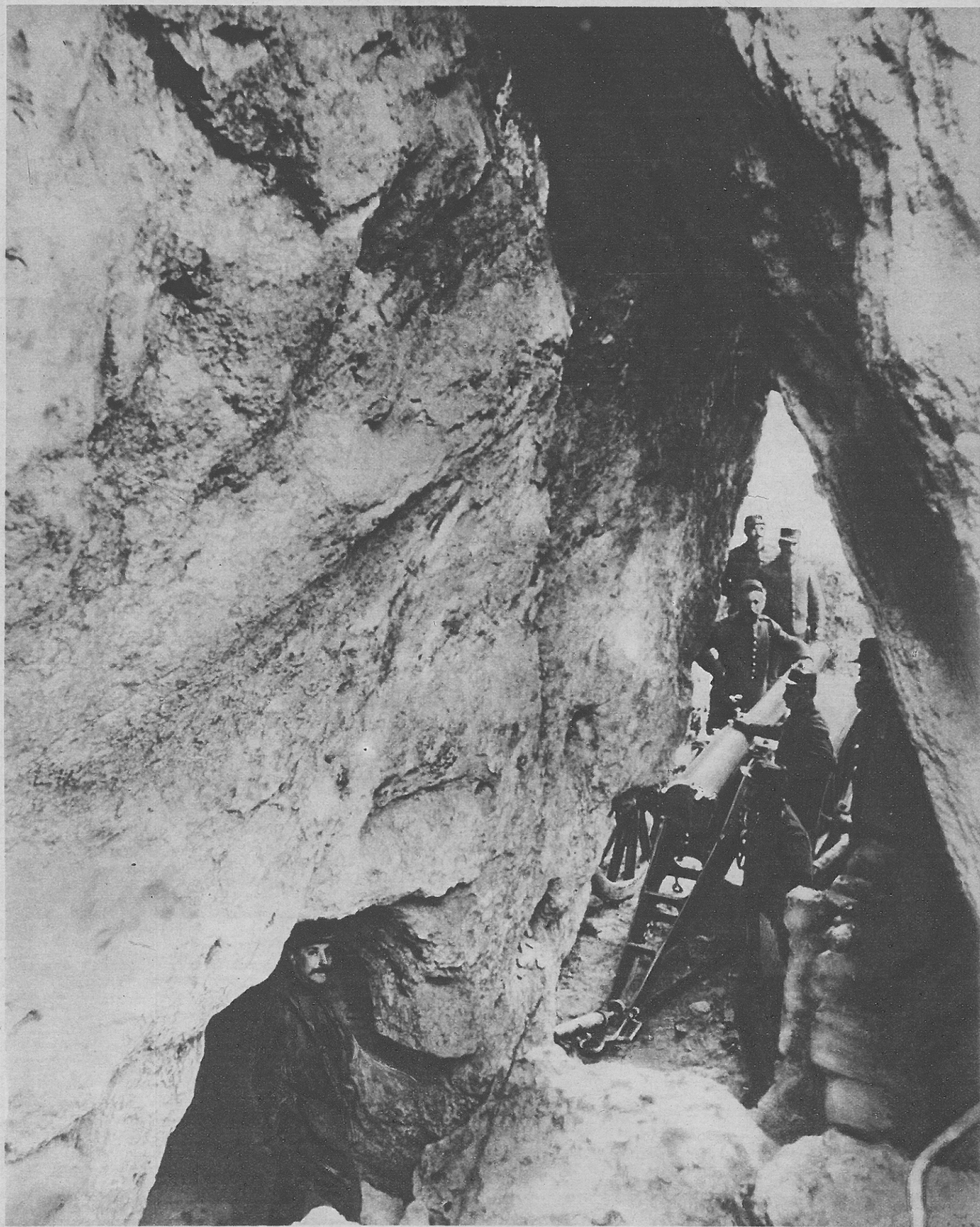


— Quatre vues de la frontière austro-italienne où ont eu lieu les premiers chocs —

Les Italiens ont, dès le début, élargi les positions conquises par eux après la déclaration de guerre. Ces quatre vues donnent un aperçu exact de la frontière : 1° Un détachement d'alpins sur la route de Bormio à Stelvio, que dominent les forts italiens de Bormio

et autrichiens de Gomagoi. 2° La frontière devant Stelvio. 3° Les lacets de la route dans la passe de Stelvio (versant autrichien). 4° Fort autrichien dominant la vallée de l'Adige, en face les forts italiens d'Asiago d'où partirent les premiers coups de canon.

UN CANON DONT LES SERVANTS SONT FIERS



— La pièce " Suzanne " dans l'abri où elle est dissimulée depuis six mois —

On s'attache à une machine comme à un être vivant, les servants de ce canon pourraient vous le dire, eux qui, depuis les premiers jours de janvier, vivent avec " Suzanne ". Pleins d'un orgueil légitime, ils racontent comment, depuis six mois, la pièce qu'ils

ont baptisée d'un nom aussi imprévu, échappe aux observateurs ennemis, bien qu'elle se taise rarement. Défilée dans une anfractuosité de rocher, " Suzanne " que les aviateurs allemands ne sauraient apercevoir, continue à faire de la bonne besogne.

DES FEMMES QUI SE BATTENT EN VRAIS SOLDATS

Fathima la Marocaine et M^{lle} Cokovtseva, l'héroïne russe blessée et décorée

Plusieurs femmes prennent une part active à la guerre. Le fait n'est pas nouveau; déjà M^{lle} Iovanovitch, de Belgrade, avait fait le coup de feu en 1912. Fathima, la Marocaine, dont nous donnons ici le portrait, a suivi nos spahis depuis le début de la

guerre, se battant courageusement comme un homme. De même M^{lle} Cokovtseva a fait preuve, dans l'armée russe, d'une admirable bravoure. Blessée deux fois, elle a reçu la médaille de St-Georges. La voici dans un hôpital avec des camarades blessés.

PETITS FAITS D'ACTUALITÉ AUTOUR DE LA GUERRE



— Obsèques du général M..., tué à Carency. — Un voyage à Paris interrompu —

Les funérailles du général de brigade M..., tué par un éclat d'obus à Carency, ont été célébrées près du front avec une simplicité grandiose. Après la cérémonie religieuse, un régiment a défilé aux accents de Sambre-et-Meuse devant le cercueil qu'en-

touraient les officiers. Nous publions au-dessous la photo d'un aviatik abattu à Braine, près de Soissons, par le lieutenant Jacottet. Cet avion essayait de se diriger sur Paris. L'un des pilotes qui fut tué, et que l'on voit au premier plan, portait le nom de Bülow.